

Curriculum vitae court

Sinda HAOUES-JOUVE

Maîtresse de Conférences HC en Urbanisme et Aménagement

Université de Toulouse Jean Jaurès - Département de Géographie, Aménagement, Environnement

UMR 5193, LISST (Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires)

Tel : (+33) 05 61 50 35 74 – (+33) 06 74 59 37 84

sinda.haoues-jouve@univ-tlse2.fr

Situation actuelle

Septembre 2022-Février 2023 : Chercheure associée à l'IRMC, UMIFRE à Tunis (USR3077 – CNRS-MAEE), dans le cadre d'un CRCT de 6 mois.

Thèmes, posture et terrains de recherche

Mes recherches actuelles s'organisent selon 2 axes thématiques connexes : d'une part **la qualité environnementale urbaine**, et d'autre part **l'adaptation au changement climatique dans le champ de l'urbanisme**.

De nature **interdisciplinaire**, elles peuvent souvent être qualifiées de **recherches en inter-science** : en effet, l'interdisciplinarité que je pratique est à la fois intra SHS (pour l'essentiel urbanisme, sociologie, géographie, architecture, psychologie), mais aussi et surtout à l'interface des SHS avec d'autres grands domaines scientifiques, d'abord les sciences physiques de l'atmosphère (climatologie urbaine, acoustique, qualité de l'air, etc.), et plus récemment les sciences du vivant (microbiologie et épidémiologie). C'est la nature des objets auxquels je m'intéresse (climat urbain, aménités et nuisances environnementales, santé environnementale...) qui convoque ces interdisciplinarités radicales.

Il s'agit aussi le plus souvent d'une **recherche collaborative articulée à « la demande sociale »** dans la mesure où elle associe des partenaires non académiques : acteurs institutionnels (tels que services des collectivités locales, agences d'urbanisme, bailleurs sociaux, bureaux d'études, etc.), mais aussi des habitants organisés ou non au sein de collectifs et d'associations.

Mots-clés et terrains : Ville durable - Environnement urbain - Qualité du cadre de vie - Climat, planification et aménagement urbains – Adaptation des villes au changement climatique - Mobilisations en faveur de l'environnement et du cadre de vie. France, Tunisie, Maroc.

Formation académique

- 1999 : Doctorat de l'Université Paris 8 en Urbanisme et Aménagement. Thèse « *Vingt ans de politique d'assainissement à Casablanca : Enjeux, acteurs et limites. 1976-1997* » réalisée au LTMU (Laboratoire Théories des Mutations urbaines, UMR 7543 CNRS-Paris 8) sous la direction de André Guilleme.
- 1992 : Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) en Urbanisme et Aménagement- Institut Français d'Urbanisme (IFU-Paris 8-ENPC-Paris1)
- 1991 : Diplôme d'Ingénieur - Ecole Spéciale des Travaux Publics de Paris
- 1991 : Diplôme de second cycle en Aménagement- Institut d'Etudes du Développement Economique et Social (IEDES– Paris 1 Sorbonne)
- 1985 : Baccalauréat scientifique, Lycée de jeunes filles de Nabeul (Tunisie)

Pilotage de 3 projets scientifiques

- 2022-2024 : Co-Responsable scientifique avec Hasnia-Sonia Missaoui du projet MOVIMED « *Mobilités et Villes en Méditerranée* », Labex SMS.
- 2012-2017 : Responsable du projet ANR EUREQUA « *Evaluation mUltidisciplinaire et Requalification Environnementale des QUArtiers* », ANR.
- 2009-2010 : Responsable scientifique du projet : « *Formes urbaines, modes d'habiter et climat urbain dans le périurbain toulousain. Projet exploratoire de recherche interdisciplinaire* », Programme PIRVE, CNRS-MEEDDAT.

Participation à 5 autres projets scientifiques durant les 5 dernières années :

- 2021-2022 : VIVEMO « Villes, VEcteurs et Mobilités ». Projet financé dans le cadre AMI HS3PE-CriSE- Crises sanitaires et environnementales et piloté par Olivier Pliez (UMR Art-Dev).
- 2021 : URBASUDS « URbanisme et Adaptation au Changement Climatique dans les villes des SUDS : une approche par la lexicométrie et l'analyse des réseaux ». Financé par le LISST/ Mars-Novembre 2021. Co-piloté par Pierre Mazzega et Zohra Mhedhbi.
- 2019-2020 : PAENDORA « Planification, Adaptation et énergie : données territoriales et accompagnement ». Projet ADEME piloté par Valéry Masson (CNRM). Partenaires : CNRM, LISST, Lab-STICC, AUAT, FNAU.
- 2018-2019 : CAPARI « Du campus partagé à la Région intelligente ». Projet financé par la Région Occitanie dans le cadre de l'Appel à projets Recherche et Société(s). Responsable scientifique : E. Eveno. Partenaires : IRIT.
- Mars 2014-février 2018 : ANR MAPUCE « Modélisation Appliquée et droit de l'Urbanisme : Climat urbain et Énergie ». Projet ANR, AAP2013 « Bâtiments et villes durables » piloté par Valéry Masson (CNRM, CNRS-Météo-France) et associant en plus du CNRM, les laboratoires LISST, LATTs, IRSTV, LIEU, LIEN, LRA, et la FNAU.

Responsabilités pédagogiques

- Depuis 2019 : Co-responsable du Master VIHATE *Ville, Habitat et Transition Ecologique*. UT2J.
- 2011-2016 : Création et co-responsabilité du parcours *Ville-environnement* du Master Villes et Territoires. UT2J.
- 2007-2011 : Responsable du Master 1 *Les territoires de l'urbain. Aménagement et conduite de projets*. Montpellier3.

Co-encadrement de thèses :

- Delphine Chouillou (2014-2018) : « La qualité environnementale urbaine : Prendre en compte les représentations et pratiques sociales des habitants dans la fabrique urbaine. L'exemple toulousain ». Thèse en urbanisme et aménagement co-encadrée avec Marie-Christine Jaillet, UTJJ-ED TESC. Financement ANR Eurequa et bourse Région Midi-Pyrénées.
- Zohra Mhedhbi (2016-2021) : « Construire une expertise climatique locale pour mettre à l'agenda l'adaptation au changement climatique dans la planification et l'aménagement urbains. Le cas du Grand Tunis ». Thèse en urbanisme et aménagement co-encadrée avec Valéry Masson. UTJJ-ED TESC. Financement université fédérale de Toulouse.
- Geneviève Bretagne (2019-) : *Adaptation au changement climatique en urbanisme : vers une réduction des inégalités environnementales et sociales ?* ». Thèse en urbanisme et aménagement co-encadrée par Marie-Christine Jaillet, UTJJ-ED TESC.
- Emilia Walle Lara (2021-) : « Les risques sanitaires environnementaux liés à la pollution industrielle. Le cas du bassin Rio Lerna au Mexique ». Thèse en sociologie co-encadrée avec Sylvia Bécerra. UTJJ-ED TESC. Financement bourse de thèse du gouvernement mexicain.

Responsabilités et fonctions d'intérêt collectif

- Membre (2017-2020) puis Membre du Bureau (2020-2022) du CNU24 « Urbanisme et Aménagement de l'Espace »
- Direction adjointe du LISST - UMR 5193 (janvier 2019-juin 2020)
- Membre (2015-2016) puis Vice-présidente (2018-2019) du CES 22 de l'ANR « Mobilité et systèmes urbains durables »
- Membre élu du Conseil de département (depuis avril 2019) et du CSQ 23-24 (depuis octobre 2021).
- Membre du Conseil d'Administration de l'OSU ECCE TERRA Paris-Centre, UMS 3455 (2020-)

Sélection de publications représentatives de mon travail de recherche

Dans la liste des 8 productions scientifiques proposées ci-dessous (ordonnées par dates), je développe les 5 que j'estime les plus représentatives de mon travail de recherche.

1- Mhedhbi Z., Hidalgo J., de Munck C., **Haouès-Jouve S.**, Touati N. and Masson V. (2022) Tool adjustments to support climate adaptation in urban planning for southern cities: The case of Greater Tunis, Tunisia », *Cybergeog: European Journal of Geography* [Online], Cartography, Images, GIS, document 1024. <http://journals.openedition.org/cybergeog/39297>

2- **Haouès-Jouve S.**, Lemonsu A., Gauvreau B. et al. (2021) Cross-analysis for the assessment of urban environmental quality: An interdisciplinary and participative approach. *Environment and Planning B: Urban Analytics and City Science*. 23998083211037350. <https://doi.org/10.1177/23998083211037350>

Cette publication récente parue dans une revue de référence dans le champ de l'urbanisme fait la synthèse des principaux résultats interdisciplinaires du projet ANR EUREQUA « Evaluation multidisciplinaire et Requalification Environnementale des QUartiers ». L'article rend compte du protocole interdisciplinaire complexe conçu pour recueillir simultanément des mesures de paramètres physiques (liés au microclimat et à l'acoustique) et des données d'enquête sociale sur les perceptions des habitants et usagers des quartiers enquêtés (à Toulouse, Paris et Marseille). L'analyse croisée de ces données hétérogènes a permis : (i) de mieux comprendre et hiérarchiser selon différents paramètres les facteurs qui influencent l'appréciation de la qualité du cadre de vie par les habitants/usagers ; (ii) de comprendre dans quelle mesure la différenciation des lieux par les appréciations des habitants/usagers converge ou pas avec la différenciation de ces lieux à partir de la mesure de certains paramètres environnementaux. Le temps (3 ans) qu'il a fallu pour publier cet article est révélateur de la difficulté et de la longueur du processus d'écriture et de valorisation scientifique des recherches en inter-science.

3- Lemonsu A., Amossé A., Chouillou D., Gaudio N., **Haouès-Jouve S.** et al. (2020) Comparison of microclimate measurements and perceptions as part of a global evaluation of environmental quality at neighbourhood scale. *Int J Biometeorol* 64, 265–276. <https://doi.org/10.1007/s00484-019-01686-1>.

L'article rend compte d'un projet de recherche qui pose la question de la définition et de l'évaluation de la qualité environnementale des quartiers. La démarche consiste à intégrer et à croiser des données observables caractérisant l'environnement physique et la perception par les habitants de leur qualité de vie. La zone d'étude est un quartier de Toulouse à forte diversité sociale et typo-morphologique, soumis à des nuisances sonores et de pollution atmosphérique. Trois campagnes de terrain de 3 jours ont été organisées en janvier, avril et juin 2014 pendant lesquelles des « parcours instrumentés et commentés » ont eu lieu trois fois par jour. A chacun parcours, des mesures de paramètres environnementaux physiques et des enquêtes par questionnaires ont été effectués simultanément en plusieurs lieux du quartier. L'article porte plus spécifiquement sur les questions de microclimat et de confort thermique. Il vise à comparer les données météorologiques in situ (température de l'air, humidité, vitesse du vent et température radiante moyenne) avec des résultats d'enquêtes évaluant la perception par les habitants de la chaleur, de l'humidité, du vent et du confort thermique. La variabilité de la perception et des mesures est principalement due aux effets saisonniers (surtout pour la chaleur et l'humidité, et dans une moindre mesure pour le vent), elle varie également dans l'espace, ce qui met en évidence les effets de site. Enfin, on constate que la perception du confort thermique n'est que faiblement liée aux différentes dimensions

du microclimat, et qu'elle est plutôt déterminée par d'autres facteurs d'appréciation de la qualité environnementale globale du lieu.

4- Touchard O., **Haouès-Jouve S.**, Hidalgo J., Bretagne G. (2020) *Kit des données clés de l'adaptation. Diagnostiquer l'adaptation au changement climatique dans les documents d'urbanisme*. ADEME, Coll. Clés pour Agir (Téléchargeable sur le site de l'ADEME, Ref. 011227). <https://librairie.ademe.fr/changement-climatique-et-energie/3889-kit-des-donnees-cles-de-l-adaptation.html>

5- Mhedhbi Z., Masson V., Hidalgo J., **Haouès-Jouve S.** (2019) Collection of refined architectural parameters by crowdsourcing using Facebook social network: Case of Greater Tunis. *Urban Climate*, 29, 10049.

6- Hidalgo J., **Haouès-Jouve S.**, et al. (2018) "Initiating climatic awareness in urban planning practices through participatory action research", CitiesIPCC-meeting, Edmonton (Canada) - march 5-7 2018.

Dans le cadre de la conférence organisée en 2018 à Edmonton (Canada) par CitiesIPCC (composante Villes du GIEC) et intitulée « Cities and Climate Change », nous avons organisé une session spéciale visant à explorer et à analyser les processus d'intégration des questions climatiques dans les politiques urbaines de cinq villes du Nord et du Sud. Les villes sélectionnées (Arnhem aux Pays-Bas, Hong Kong en Chine, Salvador au Brésil, Toulouse en France et Tunis en Tunisie) avaient en commun d'utiliser ou d'avoir l'intention d'utiliser les cartes climatiques urbaines (UCmaps) comme outil de communication, de sensibilisation et d'intégration des enjeux climatiques locaux et régionaux dans les outils opérationnels de la planification urbaine. Pour chacune de ces 5 villes, un chercheur et/ou un acteur urbain a été invité à présenter un retour d'expérience de la situation locale. Les présentations ont été suivies d'un temps de discussion avec les participants à la conférence et de mise en perspective des manières d'initier les mises à l'agenda de la question climatique dans les politiques urbaines. Bien que la session n'ait pas donné lieu à une valorisation scientifique d'envergure (simple compte rendu dans les proceedings de la conférence), je la retiens dans ce panel, d'une part car la conférence organisée par le GIEC a eu une large audience internationale, et d'autre part car l'organisation de cette session me semble significative des manières de faire et de valoriser la recherche avec les acteurs urbains.

7- **Haouès-Jouve S.**, Beringuier P., Desailly B. et al. (2016) « De la mesure des climats périurbains : entre science et culture », in *Ecologies urbaines : le terrain*, Sabine Barles, Nathalie Blanc (Eds.). Economica, pp. 280-302.

Ce chapitre d'ouvrage rend compte des principaux résultats obtenus dans le cadre du projet « Formes urbaines, modes d'habiter et climat urbain dans le périurbain toulousain. Projet exploratoire de recherche interdisciplinaire » financé par le PIRVE (Programme Interdisciplinaire de Recherche Ville et Environnement, CNRS-MEDAT). Il est publié dans l'ouvrage collectif paru en 2016 à l'issue des 10 années d'existence du PIRVE (2006-2016). En vue de cette publication de clôture, 12 projets parmi les 37 financés dans le cadre des AAP du PIRVE (2008, 2009, 2010) ont été retenus. Notre article propose d'explorer, de manière systémique, les relations entre la variabilité spatiale du climat urbain, les formes urbaines et les modes d'habiter, en adoptant une démarche résolument interdisciplinaire et multiscale. L'hypothèse qui le sous-tend est qu'il est possible d'associer aux hétérogénéités climatiques – notamment de nature thermique – mesurables dans le périurbain, des configurations territoriales spécifiques, tant du point de vue des formes urbaines – appréhendées ici à partir des compositions paysagères et de l'occupation des sols –, que de celui des modes d'habiter – entendus comme les pratiques et représentations qui fondent la relation des habitants à leur(s) lieu(x) de vie.

8- Berry-Chikhaoui I., Dorier E., **Haouès-Jouve S.** et al. (2014) "La qualité environnementale au prisme de l'évaluation par les habitants. L'effet de quartz des disparités territoriales", *Méditerranée : Revue géographique des pays méditerranéens*, PUP, n°123, pp.89-108 (publié en sept 2015). Article paru dans un numéro spécial coordonné par Berry-Chikhaoui I, Dorier E et **Haouès-Jouve S.** <https://journals.openedition.org/mediterranee/7291?lang=fr>

Cet article fait partie d'un numéro spécial de la revue Méditerranée que j'ai coordonné avec Isabelle Berry-Chikhaoui et Elisabeth Dorier et qui rassemble une dizaine d'études en géographie, écologie, urbanisme, paysage... qui interrogent la qualité environnementale du cadre de vie dans 15 villes d'Europe et du Bassin méditerranéen. J'ai retenu cet article car, tout en présentant le cadre interdisciplinaire du projet ANR EUREQUA dont il est issu, il se focalise sur les principaux résultats SHS du projet. De ce point de vue, il est à lire de manière complémentaire au premier article présenté dans cette rubrique. L'article rend compte d'une recherche qui porte sur l'évaluation de la qualité environnementale par des habitants sollicités à l'échelle résidentielle dans trois contextes urbains – à Paris, Marseille et Toulouse – retenus pour leur mixité sociale et typo-morphologique ainsi que pour leur exposition avérée à des nuisances. L'analyse qualitative repose sur 60 parcours commentés de résidents, suivis d'entretiens approfondis. À travers leur énonciation de la qualité environnementale, les habitants expriment une expertise fine qui reflète l'hétérogénéité des contextes socio-territoriaux. On observe d'une part différentes manières d'énoncer et de hiérarchiser les composantes de la qualité environnementale (bruit, pollution de l'air et climat urbain), et d'autre part des attitudes contrastées face aux nuisances (occultation, acceptation et engagement). Différents prismes (effet de lieu, fragmentation urbaine, satisfaction résidentielle, attachement, rapports sociaux) infléchissent les perceptions, les besoins et les attentes des habitants en matière de qualité du cadre de vie et d'urbanité. Ils produisent un « effet de quartz » que les politiques de requalification environnementale devraient prendre en compte en complément d'une évaluation des nuisances fondée sur la mesure.